

# La concordance des temps

## *Passé simple et imparfait*

### Exercice 1. Complète par le temps adéquat.

Un meunier ne (laisser)..... pour tous biens, à trois enfants qu'il (avoir)..... que son moulin, son âne et son chat. Les partages (être)..... vite faits ; ni le notaire, ni le procureur n'y furent conviés.

L'ainé (avoir) ..... le moulin, le second (recevoir) ..... l'âne, et le plus jeune (obtenir) ..... le chat.

Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot : « Mes frères, (dire)..... -il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim... »

Le Chat, qui (entendre) ..... ce discours, lui (dire) ..... d'un air posé :

« Ne vous affligez point, mon maître ; vous n'avez qu'à me donner un sac et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez. »

Quoique le maître du chat ne compte pas là-dessus, il lui (avoir) ..... vu faire tant de tours de souplesse pour prendre des rats et des souris, comme quand il se (pendre) ..... par les pieds, ou qu'il se (cacher) ..... dans la farine pour faire le mort, qu'il ne (désespérer) ..... pas d'être secouru dans sa misère.

**Exercice 2. Complète par le temps adéquat.**

Il (être) ..... une fois une reine à laquelle il ne (rester) ....., de plusieurs enfants qu'elle (avoir) ..... eus, qu'une fille qui en (valoir) ..... plus de mille : mais sa mère se voyant veuve, et n'ayant rien au monde de si cher que cette jeune princesse, elle (avoir) ..... une si terrible appréhension de la perdre, qu'elle ne la (corriger) ..... point de ses défauts ; de sorte que cette merveilleuse personne, qui se (voir) ..... d'une beauté plus céleste que mortelle, et destinée à porter une couronne, (devenir) ..... si fière et si entêtée de ses charmes naissants, qu'elle (mépriser) ..... tout le monde.

La reine sa mère (aider) ....., par ses caresses et par ses complaisances, à lui persuader qu'il n'y (avoir) ..... rien qui pût être digne d'elle : on la (voir) ..... presque toujours vêtue en Pallas ou en Diane, suivie des premières dames de la cour habillées en nymphes ; enfin, pour donner le dernier coup à sa vanité, la reine la (nommer) ..... Toute-Belle ; et, l'ayant fait peindre par les plus habiles peintres, elle (envoyer) ..... son portrait chez plusieurs rois, avec lesquels elle (entretenir) ..... une étroite amitié. Lorsqu'ils (voir) ..... ce portrait, il n'y en eut aucun qui se défendît du pouvoir inévitable de ses charmes : les uns en (tomber) ..... malades, les autres en (perdre) ..... l'esprit, et les plus heureux (arriver) ..... en bonne santé auprès d'elle ; mais sitôt qu'elle (paraître) ....., (devenir) ..... ses esclaves.

**Exercice 3. Surligne la conjugaison adéquate.**

La maison de Sambreville, sans être somptueuse, [ **était / fut** ] très confortable. D'ailleurs, avec les habitudes invariables du locataire, le service s'y [ **réduisait / réduit** ] à très peu. Toutefois, Mr Fogg [ **exigeait / exigea** ] de son unique domestique une ponctualité et une régularité extraordinaire. Ce jour-là, le 2 octobre, Fogg [ **avait / eut** ] donné congé à James et il [ **attendait / attendit** ] son successeur, qui [ **devait / dut** ] se présenter entre dix et onze heures.

À ce moment, on [ **frappait / frappa** ] à la porte du petit salon dans lequel se [ **tenait / tint** ] Fogg. James Foster, [ **apparaissait / apparut** ] :

- Le nouveau domestique, [ **disait / dit** ] -il.

Un garçon âgé d'une trentaine d'années se [ **montrait / montra** ] et [ **saluait / salua** ]

- Vous êtes Français et vous vous nommez John ? lui [ **demandait / demanda** ] Fogg

- Jean, n'en déplaise à monsieur, [ **répondait / répondit** ] le nouveau venu, Jean Passepartout, un surnom qui m'est resté, et que justifiait mon aptitude naturelle à me tirer d'affaire.